

CA du 03/03/2025

Cette année encore la dotation de notre établissement baisse...alors que le nombre d'élèves augmente ! Depuis 2018, notre lycée a perdu 591 heures d'enseignement dont 478 Heures postes soit l'équivalent de 26,5 ETP. Voilà le prix à payer pour subir la politique d'austérité envers la fonction publique des gouvernements successifs.

Cela signifie qu'une fois de plus, à la rentrée prochaine, de nombreux collègues seront en compléments de service dans un autre établissement ou auront perdu leur poste chez nous. Ce la signifie également que très peu de disciplines auront des cours en effectif réduit. Cela signifie une poursuite de la dégradation de nos conditions de travail et des conditions d'apprentissage de nos élèves. Nous n'avons pas les moyens pour fonctionner correctement, nous n'avons pas les moyens de nous occuper correctement de nos élèves, de faire face à leurs difficultés, leurs différences et les amener à la réussite au baccalauréat et dans leurs études supérieures. On continuera de nous culpabiliser sur la perte des effectifs de la 2nde à la première car nous avons le défaut de jouer pleinement le jeu de l'orientation de nos élèves. Nous ne les maintenons pas de force dans les sections existantes dans le lycée : s'ils veulent s'orienter vers des formations technologiques ou professionnelles qui sont dans un autre lycée, nous ne nous y opposons pas. Nous les accompagnons afin qu'elles et ils puissent réussir et s'épanouir ailleurs. La baisse de la dotation est ainsi la conséquence de ce respect de l'orientation de l'élève.

Pour justifier ces coupes drastiques due à une logique purement comptable, les différentes strates de l'administration arguent de la baisse démographique. Cette baisse est réelle, mais c'est bien une volonté politique de "réduire le coût de la fonction publique". En outre, rappelons que les hausses démographiques depuis 2006 étaient loin de s'accompagner de la hausse du nombre d'enseignants correspondante (près de 6 % d'enseignants en moins pour 4 % d'élèves supplémentaires) !

De ce fait, la baisse démographique pourrait permettre de diminuer le nombre d'élèves par classe, ce qui est la seule manière de pouvoir exercer correctement notre métier aujourd'hui et s'occuper au mieux des élèves actuels. Mais c'est l'inverse qui se produit, dès que les effectifs baissent, les DHG s'effondrent. Quand elles ne chutent pas pour des effectifs en hausse ! Ce choix politique a pour but de faire des économies sur le dos du service public et de ses usagers afin de continuer à distribuer des subventions aux grands groupes financiers de continuer une politique de cadeaux fiscaux aux plus riches ainsi que de continuer à augmenter les dépenses militaires. Les dernières annonces présidentielles sur la hausse du budget des armées et les changements de priorités représentent une réelle menace de guerre contre le service pblic une fois de plus.

Voilà les conséquences de ce choix de société : la dégradation perpétuelle de nos conditions de travail et des conditions d'apprentissage des élèves . Nous revendiquons 24 élèves par classe de la 2nde à la terminale avec une grille horaire nationale de dédoublements par disciplines et par niveaux et nus appelons à voter contre cette dotation insuffisante et ce TRMD qui en découle.